Chenal de la Perrotine

Plage de Boyardville

Fort Boyard

Fort Royer

Un nouveau projet est approuvé en 1841 et le chantier reprend dès 1842 pour s'achever sous Napoléon III, en 1866. Avec ses 68 m de long, 31 de large, ses 3 étages et une hauteur de 20 m, Fort Boyard est, au bout de 63 ans, le fort le plus cher de France, représentant plus de 8 fois le coût de l'Arc de Triomphe !

Pourtant, en 1866, il ne sert pas à grand-chose. La France est désormais alliée de l'Angleterre et une innovation dans le domaine de l'artillerie, le canon rayé, rend inutile la présence d'un fort dans la passe entre Aix et Oléron. Converti en 1870 en prison d'état, il accueille les prisonniers prussiens puis les détenus condamnés après la Commune (notamment un célèbre journaliste de l'époque Henri Rochefort). Désarmé en 1910 il est ensuite laissé à l'abandon. Acheté par un dentiste, il servira de décor à des tournages de cinéma à plusieurs reprises, comme notamment Les Aventuriers avec Alain Delon.

Sa renaissance a lieu en 1989 lorsque Jacques Antoine, créateur de jeux télévisés, rachète le fort et le cède au Conseil Général de la Charente Maritime qui s'engage à y effectuer les travaux de restauration. S'y installe alors la fameuse émission Fort Boyard. Les retombées médiatiques seront immenses.

Le fort ne se visite pas mais il est possible d'en faire le tour. De nombreux bateaux proposent des excursions depuis le port de Boyardville. Renseignement à l'Office de Tourisme ou dans les cabanes situées sur le port.

N'hésitez pas à vous promener le long de cette longue plage.

4 LA PLAGE DE BOYARDVILLE

Plage de sable blond avec un point de vue exceptionnel sur le Fort Boyard et l'île d'Aix, la plage de Boyardville est réputée pour la tranquillité de ses eaux. Si l'envie est trop forte, profitez-en pour vous baigner. Grâce à sa situation privilégiée, face au continent, elle est protégée des forts courants et conviendra à toute la famille. La plage est surveillée en juillet et août (zone de baignade surveillée à proximité du centre sportif départemental).

Remarquez, en haut de la dune, la forêt qui s'étire le long de la plage.

5 LA FORÊT DES SAUMONARDS

Cette remarquable zone boisée de près de 700 hectares, essentiellement composée de pins maritimes et de chênes verts, est le fruit d'une large campagne de reboisement entreprise au XIXe siècle afin de stopper l'avancée des dunes, qui peu à peu menaçaient les villages. Elle héberge différentes espèces de libellules, canards, plantes rares et divers amphibiens, dont le triton marbré. Les richesses biologiques sont nombreuses et quelques points d'eau font figure d'oasis. Ces mares sont précieuses pour la grande faune de la forêt et les empreintes de sangliers, chevreuils, hérissons, ou renards roux qui les entourent en témoignent.

Plusieurs sentiers balisés par l'ONF (info dans les Offices de Tourisme) vous permettront de réaliser différentes balades, à l'ombre des pins, pour profiter pleinement de cet espace naturel.

Faites demi-tour pour revenir vers le port de plaisance.

6 LE PORT DE PLAISANCE

Idéalement situé sur l'île, ce port à écluse comprend 190 places sur pontons dont 30 pour les visiteurs à flot. Réservé aux bateaux de moins de 13 m, le tirant d'eau maximum est de 2,10 m.

Traversez le parking et dirigez-vous vers le chenal de la Perrotine.

7 LE CHENAL DE LA PERROTINE

Ce chenal, qui borde le village, fut bien utile autrefois pour le commerce. Relié à l'océan, les bateaux chargés de sel et de vin l'empruntaient pour aller vers le continent.

C'est aussi sur ses quais qu'en juin 1923 le bateau Aviso Chamois accosta pour y débarquer la dépouille mortelle du célèbre écrivain Pierre Loti, avant d'être transportée vers St Pierre d'Oléron où il est enterré. Une plaque commémorative située le long du quai, face à la galerie d'art, rappelle cette page de l'histoire du village.

A la fin du XIXe siècle, la compagnie rochelaise Delmas-Frères relie La Rochelle à Boyardville par des bateaux à vapeur pouvant transporter jusqu'à 300 personnes. Aujourd'hui, une liaison maritime relie Boyardville et le port de La Rochelle en 50 mn entre Pâques et La Toussaint.

Remarquez la variété des bateaux de pêche amarrés le long du chenal : bateaux ostréicoles à fond plat, bateaux mytilicoles avec leurs bras métalliques à l'avant de la barge, bateaux colorés de pêche de pleine mer. C'est d'ailleurs le seul endroit de l'île où vous pourrez observer toute cette diversité.

Remontez le chenal jusqu'au pont. Traversez le pont et continuez tout droit jusqu'au site ostréicole de Fort Royer.

8 LE SITE OSTRÉICOLE DE FORT ROYER

Ce site composé de multiples cabanes ostréicoles colorées et d'établissements plus récents est implanté au cœur d'un champ de claires toujours utilisées et entretenues comme autrefois. Il est bordé d'une charmante plage à l'estran vaseux, au-delà d'une courte langue de sable, partiellement couvert de parcs à huîtres.

Remarquez le panneau informatif, situé sur votre gauche, pour en savoir plus et n'hésitez pas à explorer le lieu. Un jeu de piste et de nombreuses visites commentées sont proposées par l'Association du site de Fort-Royer pour découvrir l'ostréiculture mais aussi la flore et la faune du littoral.

Sur le site, vous trouverez également des cabanes de dégustations pour goûter les huîtres locales et fruits de mer frais.

Prenez le petit chemin blanc au niveau du panneau informatif. Il part vers le littoral. Cheminez sur plusieurs centaines de mètres à travers les marais de la réserve de Moëze Oléron jusqu'au chenal de La Perrotine.

9 LA RÉSERVE DE MOËZE OLÉRON

Cette réserve de près de 6 500 ha, classée depuis 1985, est constituée d'une surface maritime située entre l'île d'Oléron et la commune de Moëze (sur le continent) mais aussi de vasières et de marais poldérisés. Site d'importance internationale pour l'hivernage et la migration, c'est une étape majeure sur la grande voie migratoire Est-Atlantique et constitue une escale pour des milliers d'oiseaux. Ils trouvent dans les prairies humides, les anciens marais salants et les vasières une nourriture abondante et un refuge préservé.

Ici stationnent des dizaines de milliers de migrateurs : Oies cendrées, Canards pilet et souchet, Barges à queue noire ou Spatules blanches. On peut aussi y observer de nombreux oiseaux limicoles : bécasseaux variables ou maubèches, huîtriers pies, courlis cendrés, barges rousses ou encore les avocettes élégantes. Sans oublier les nombreux passereaux qui suivent le littoral pour se diriger vers le nord de l'Europe.

C'est un espace naturel sensible, classée en réserve intégrale protégée. Afin de préserver l'avifaune, une règlementation stricte a été mise en place. Les prélèvements (coquillages, sables, plantes, bois flotté, animaux...) sont interdits. L'accès à la réserve intégrale est interdit (marquées sur place par des panneaux d'interdiction).

Partez sur votre gauche jusqu'au pont. Traversez le pont et repartez à droite vers le centre du village et vers l'Office de Tourisme. Les plus curieux peuvent faire un crochet jusqu'au n°143 de la rue de la Marine. Ici se trouvait autrefois l'ancienne gare du petit train d'Oléron.

10 L'ANCIENNE GARE DU CHEMIN DE FER D'OLÉRON

En 1904 est inaugurée la ligne du chemin de fer de l'île d'Oléron, qui circulera jusqu'à 1935. Loco à vapeur, wagon-poste, transport de voyageurs et de marchandises, le train roulait en moyenne à 20 km/heure.

Une ligne principale de 36 kms, jalonnée par 28 arrêts, allait de Saint-Trojan-les Bains à Saint-Denis d'Oléron. Une ligne secondaire menait à Boyardville, via un embranchement de 5 km, depuis le village de Sauzelle. Boyardville était à l'époque à 2h de train de St Trojan-les-Bains !

Chaque jour, quatre allers et retours reliaient Saint-Trojan-les Bains à Saint-Denis d'Oléron. Trois joignent Boyardville.

C'est ici que s'arrêtait le petit train. Mais cette liaison ne durera que quelques décennies et s'arrêtera définitivement de prendre des voyageurs en 1935. L'essor de l'automobile au lendemain de la Première Guerre mondiale, les routes, bitumées en 1924, les premières lignes d'autocars en 1927 précipitent le déclin du chemin de fer. Déficitaire, il sera définitivement fermé aux voyageurs dès 1935 et aux marchandises l'année suivante.

Continuez et tournez à droite, rue des Hirondelles. Retour vers le centre du village.

CIRCUIT DÉCOUVERTE
Boyardville

1	La naissance de Boyardville
2	La Maison Heureuse
3	Le Fort Boyard
4	La plage de Boyardville
5	La forêt des Saumonards
6	Le port de plaisance
7	Le chenal de la Perrotine
8	Le site ostréicole de Fort Royer
9	La réserve de Moëze-Oléron
10	L'ancienne gare du petit train d'Oléron

Forêt des Saumonards

La Maison Heureuse

Circuit à pied 5 km - 2h

Point de départ à l'Office de Tourisme.
Partez en direction du port de plaisance, situé derrière le marché.

1 LA NAISSANCE DE BOYARDVILLE

Boyardville a vu le jour au début du XIXe siècle au moment de l'édification du célèbre Fort Boyard qui a donné son nom au village, situé à quelques kilomètres au large. Il était nécessaire de trouver un lieu au plus près du site pour entreposer les matériaux destinés à son chantier et implanter un camp de base avec des logements pour les ouvriers. Il sera établi à l'embouchure du chenal de la Perrotine où se trouvait le seul port depuis lequel les courants permettaient de porter les matériaux au banc de Boyard à marée basse.

Longez le port par la gauche, côté restaurants, et poursuivez en longeant le chenal jusqu'au parking de la plage. Traversez le parking et dirigez-vous vers la plage. Remarquez, sur votre gauche, les bâtiments de l'ancienne Maison Heureuse.

2 LA MAISON HEUREUSE

Dès 1803, un vaste ensemble de bâtiments est construit pour abriter les magasins et les logements des ingénieurs, militaires, artisans et ouvriers qui œuvrent sur le fort. Il s'agissait alors d'héberger près de 300 personnes. Mais une fois le Fort Boyard terminé, les lieux sont désertés et le ministère de la Marine y installe, en 1875, l'École des torpilles puis une caserne.

Dans les années 1920, l'ensemble est réhabilité en colonie de vacances par l'architecte Clément Camus et le décorateur André Hellé. Des bâtiments supplémentaires sont alors édifiés avec un style architectural issu de la villégiature et du néo-régionalisme, transformant la caserne en maison de bord de mer avec colombages, décrochements et ruptures de volumes, couleur, moulin et pergola. La colonie baptisée La Maison Heureuse accueillera, saison après saison, des enfants venus découvrir le territoire.

A partir de 1937, elle sera la première colonie de France à accueillir des enfants réfugiés espagnols, après la première vague de départ due à la guerre civile en Espagne, et ce, jusqu'au début de la Seconde Guerre Mondiale.

Un temps lycée expérimental puis laissé complétement à l'abandon, cet édifice, inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2004, héberge désormais des appartements haut de gamme, le groupe immobilier François 1er l'ayant totalement restauré.

Poursuivez votre chemin jusqu'à la plage. Vous apercevrez au loin le célèbre Fort Boyard.

3 LE FORT BOYARD

Le fort Boyard est aujourd'hui l'un des monuments les plus connus de France. Cette célébrité dû notamment à l'exceptionnel succès du jeu télévisé portant son nom, se doit aussi à l'histoire même de cette fortification sans pareil.

« Vaisseau de pierre » immédiatement reconnaissable par sa silhouette, il semble surgir de nulle part au milieu de l'océan. Son incroyable histoire commence sous Louis XIV qui eut l'idée folle de vouloir construire une fortification en pleine mer, sur un simple banc de sable, afin de sécuriser la zone entre l'île d'Oléron et l'île d'Aix pour protéger le tout récent arsenal de Rochefort des incursions anglaises. Il demanda alors à l'architecte militaire Vauban d'effectuer des repérages pour mener à bien son projet. Vauban adressa au roi une réponse restée célèbre : « Sire, il serait plus facile de saisir la lune avec les dents que de tenter en cet endroit pareille besogne ». Faute d'argent le projet ne verra pas le jour.

Deux siècles plus tard, Napoléon Bonaparte relance le projet, véritable défi humain qui s'étalera sur une bonne partie du XIXe siècle et prendra 30 années d'un chantier hors norme, dont 20 pour les seules fondations. Dès le début des travaux des centaines d'ouvriers œuvrent à son édification. Mais, entre les tempêtes, les chavirages d'embarcations qui transportent les pierres et la présence des navires anglais, l'entreprise est difficile. La désastreuse bataille des « brûlots » autour de l'île d'Aix dissuade les Français de s'aventurer sur les mers et la construction du fort, malgré les très importantes sommes dépensées et 75 000 m³ de pierres déversées, est officiellement abandonnée en 1809.

POUR VOUS ACCOMPAGNER EN BALADE,

ile-oleron-marennes.loopi-velo.fr/pied

loopi

RETROUVEZ CET ITINÉRAIRE ET BIEN D'AUTRES ENCORE SUR CETTE APPLICATION !

SCANNEZ-MOI

Bienvenue dans nos **OFFICES DE TOURISME**
sur l'île d'Oléron et le bassin de Marennes

SERVICE BILLETTERIE
Activités de loisirs, spectacles, croisières, visites guidées, animations...

ESPACE BOUTIQUE
Mugs, crayons, sacs, cartes postales, monnaie de Paris... ainsi qu'une sélection de produits locaux.

ESPACE WIFI GRATUIT

NUMÉRO UNIQUE **05 46 85 65 23**

Nos bureaux sont ouverts toute l'année !

ILE-OLERON-MARENNES.COM

Ce circuit a été réalisé par Ile d'Oléron-Marennes Tourisme, en partenariat avec la mairie de St-Georges d'Oléron.

LE TRI + FACILE

SAINT-GEORGES-D'OLÉRON

OLERON MARENNES

Crédits photos : Les Coffres / F-Makhlouf / Perspectives de voyage / Office de Tourisme IOMN / Arthur Habazizk